

nom des habitants de la région d'Okanagan en disant qu'ils seraient heureux que l'on aménage ce télescope chez eux. J'espère que le ministre nous donnera certains renseignements à ce sujet avant l'adoption de ses crédits.

L'hon. M. Benidickson: Monsieur le président, je ne crois pas avoir reçu, à n'importe quel sujet relevant de ma compétence, davantage de lettres de députés qu'à propos de la construction et de l'emplacement de ce grand télescope de concept très avancé qui, une fois achevé, placera, du point de vue progressif, le Canada au premier rang parmi les autres pays. Nous estimons, dans notre ministère, que l'aménagement d'un télescope de ce genre serait une entreprise qui marquerait bien le centenaire de notre Confédération. Tant de députés de la région où sera probablement situé le télescope—si j'en crois mes chefs de services—se sont mis en rapports avec moi, que j'oublierai peut-être certaines propositions et certains noms dans mon exposé. Toutefois, je tiens à signaler que le préopinant, c'est-à-dire le député d'Okanagan-Boundary, a exposé avec compétence que sa région convenait à ce projet, comme l'ont, d'ailleurs, fait les députés de Kamloops, de Kootenay-Est, d'Okanagan-Revelstoke, et d'autres encore. Je puis leur assurer à tous que nous n'en sommes encore qu'au point où nous trouvons que notre ministère ne saurait mieux faire pour célébrer le centenaire que de construire ce télescope. La proposition n'a pas encore été envoyée au Conseil du Trésor, sans même parler du cabinet, et je révélerai aux députés que l'entreprise étant tellement importante, elle représentera probablement une dépense de neuf millions de dollars et, qu'une fois réalisé, le télescope comptera parmi les deux ou trois plus gros télescopes du monde entier. Je puis assurer aux membres du comité, surtout aux 7, 8 ou 10 qui ont montré de l'intérêt pour l'emplacement de ce télescope, que si je suis ministre à ce moment-là, le choix du meilleur emplacement s'inspirera de principes strictement techniques afin de permettre au Canada d'avancer dans la voie du progrès et de garder sa place traditionnelle au premier plan dans ce domaine.

M. Pugh: Monsieur le président, c'est avec plaisir que j'ai entendu le ministre dire que la décision définitive au sujet de l'emplacement s'appuiera sur des principes purement techniques, et je suis sûr que, quel que soit l'endroit désigné en Colombie-Britannique, personne, à l'intérieur du pays, ne pourra taxer le gouvernement de favoritisme. En effet, on se rend compte du grand nombre de fonctionnaires compétents et spécialisés dont dispose le ministère.

Je ne crois pas que le télescope puisse être installé dans un endroit qui ne conviendrait pas et, à tout prendre, ce serait sans doute là le meilleur emplacement. Le ministre a déclaré que ce serait là une entreprise magnifique pour le centenaire; cela me fait plaisir. Je partage son avis. Comparée aux autres projets de moindre importance mis de l'avant, c'est là une entreprise magnifique et très importante qu'il y aurait lieu de mener à bonne fin. J'espère que le ministre insistera là-dessus auprès de ses collègues, car chaque dollar consacré à une entreprise de ce genre rapportera beaucoup par l'intérêt qu'elle suscitera et en permettant à notre pays d'être à l'avant-garde dans ce domaine. Je ne crois pas qu'aucune autre entreprise puisse s'y comparer.

L'hon. M. Benidickson: Monsieur le président, je tiens à assurer l'honorable député que cette entreprise m'a vivement intéressé dès que le projet m'en a été signalé par les chercheurs du ministère. J'estime qu'un télescope optique de cette importance donnerait à notre pays une place prééminente dans ce domaine longtemps après 1967, année de notre centenaire. Je tiens toutefois à préciser aux honorables députés que l'entreprise est subordonnée à certains aspects techniques: élévation, routes d'accès aménagement collectif et nécessité d'un climat sec et relativement clair dans une région reconnue pour l'absence de tout remous atmosphérique. Les hommes de science examinent présentement ces questions. J'ai signalé ces facteurs à tous ceux qui m'ont parlé de ce projet comme pouvant être un apport unique en son genre pour leurs régions en particulier. Nous croyons que l'Ouest de l'Alberta ou la Colombie-Britannique seraient des endroits tout choisis, mais nous ne prendrons pas d'engagement précis tant que cette dépense considérable n'aura pas été approuvée par le gouvernement. J'ai cependant assuré tous ceux qui m'ont écrit que nos techniciens inspecteront chaque région proposée.

M. MacEwan: Monsieur le président, j'aimerais formuler quelques brèves observations au sujet de ces crédits. Je suis allé à Sudbury l'année dernière avec un groupe des 30 députés de la Chambre des communes. Pour la gouverne des honorables députés, je dirai que le voyage n'a rien coûté aux contribuables canadiens. Il avait été organisé par l'aimable député de Sudbury; les ministres des Mines et Relevés techniques et du Nord canadien et des Ressources nationales nous accompagnaient. Par suite de l'esprit de camaraderie qui s'est manifesté au cours du voyage, nous étions convenus en quelque sorte avec le ministre de ne pas nous montrer trop sévères à